

Lettre aux Amis du 19 juillet 2026.

Mardi 14 juillet 2026

Fête nationale de la France, célébrée au Liban, comme en France, en fidélité à l'amitié séculaire qui lie nos deux pays.

Je signale que le sixième round de négociations directes entre le Liban et Israël sous auspices américains, mais cette fois-ci à Rome qui aura pour objectif la mise en œuvre de l'accord-cadre signé le 26 juin dernier à Washington. Au même moment, l'armée israélienne multiplie des opérations de dynamitage, de démolition et de frappes de drones dans le Sud Liban.

Hier, le président de la République Joseph Aoun, conscient de la difficulté de convaincre Israël de se retirer du Liban, s'est adressé aux Libanais indiquant que *« les objectifs sur lesquels tous les Libanais s'accordent sont le retrait israélien, le retour des déplacés, le rapatriement des prisonniers et des dépouilles mortelles, ainsi que la reconstruction Il faut désormais tenter cette voie après l'échec de l'option militaire »*. *« En tant que président de tous les Libanais, je réaffirme que je ne renoncerai ni au Sud ni aux droits du Liban. C'est pourquoi nous insistons sur le retrait d'Israël de l'ensemble du territoire libanais et sur la signature par Israël d'un engagement attestant qu'il ne nourrit aucune visée sur le Liban »*.

Mais face à l'intransigeance d'Israël et du Hezbollah, le président Aoun parie sur son entretien avec le président américain Donald Trump à Washington prévu le 21 juillet, pour lui demander d'exercer les pressions nécessaires sur Israël afin qu'il mette en œuvre ce qui a été convenu dans l'accord-cadre ainsi que les revendications libanaises. Il conclut en disant : « M. Netanyahu doit comprendre que la guerre ne lui apportera pas la sécurité » !

Mercredi 15 juillet 2026

9h30-13h30 : J'ai pris part à la réunion mensuelle du comité exécutif de l'APECL (L'Assemblée des Patriarches et Évêques catholiques au Liban) tenue à Lehfed, dans la montagne de Jbayl chez S. Exc. Mgr Michel Aoun, président du Comité. Nous avons discuté des préparatifs de la 59^{ème} session ordinaire qui se tiendra en novembre prochain et sera toute synodale, consacrée à la mise en œuvre, dans nos Églises, du Document final de la XVI^e assemblée du Synode des Évêques tenue à Rome (2023-2024), et emploiera la méthode de la Conversation dans l'Esprit.

Jeudi 16 juillet 2026

J'ai présidé une conférence de presse, en présence des journalistes et des représentants des moyens de communication sociale, à la Maison-Mère de la Congrégation des Sœurs Maronites de la Sainte Famille à Ebrine, dans notre diocèse, concernant la célébration de la béatification du Patriarche Elias Hoyek le samedi 25 juillet et les célébrations qui suivront. J'ai intervenu en premier en insistant sur la nouvelle grâce accordée par Dieu à notre diocèse de Batroun avec la béatification du Patriarche Hoyek qui nous appelle à un retour aux sources spirituelles et à l'unité autour du Grand Liban que nous avons à reconstruire comme pays-message.

S. Exc. Mgr Hanna Alwan, Vicaire patriarcal général et postulateur de la cause de béatification, a évoqué la démarche canonique de la béatification et qui a commencé en 2012 par l'enquête diocésaine.

Mère Marie Antoinette Saadé, Supérieure générale de la congrégation des Sœurs Maronites de la Sainte Famille fondée par le patriarche Hoyek, a parlé de l'importance de la béatification du patriarche Hoyek, Père du Grand Liban, et a donné les consignes de la célébration qui aura lieu à Dimane, résidence d'été du Patriarcat maronite, le samedi 25 juillet.

Samedi 18 juillet 2026

Ordination d'un nouveau prêtre, Jawad Harb.

17h00 : Je suis à Tannourine, dans la montagne, pour présider la messe et le rite d'ordination d'un nouveau prêtre de notre diocèse en l'église de Notre-Dame de l'Assomption. Je suis assisté par Mgr Pierre Tanios - vicaire général, curé de Tannourine et parrain du nouveau prêtre – et entouré par les prêtres du diocèse, les membres de la famille et les fidèles. Il s'agit de Jawad Harb, de Tannourine, 40 ans, marié, ayant accompli sa formation au Séminaire Patriarcal Maronite de Ghazir et ses études philosophiques et théologiques à la Faculté pontificale de Théologie de l'Université du Saint Esprit de Kaslik (2014-2020). Il a choisi comme devise pour son ministère presbytéral : « *Pour son image défigurée par le péché* » ; il se réfère à la prière de l'anamnèse dans l'anaphore de Saint Jean apôtre. Et il explique que « *cette phrase montre l'objectif de l'incarnation de Notre Seigneur Jésus Christ, de sa mort et de sa résurrection pour le salut de l'homme et la restauration de l'image de Dieu dénaturée par le péché* ». Et il poursuit : « *Du fond de cette prière, j'ai été amené à comprendre que la vocation presbytérale n'est pas un privilège personnel, mais une mission de dévouement et de don de soi pour les autres, et particulièrement pour les plus faibles et les plus éloignés de Dieu. J'ai pris de cette devise une feuille de route qui me rappelle incessamment que le prêtre n'est pas appelé à se sauver soi-même mais il est envoyé pour servir les autres et rechercher ceux qui grâce du salut n'a pas encore touché leurs cœurs* ». « *Cette devise, ai-je dit dans mon homélie, correspond bien à la personnalité de Jawad. Fils d'une famille profondément chrétienne de la montagne, Jawad a reçu une formation technique et a fini par obtenir une licence de l'Université libanaise en expertise de comptabilité. Il a travaillé cinq ans dans son domaine, avant d'entrer, en septembre 2014, au Séminaire où il a passé six ans à approfondir sa formation spirituelle, intellectuelle et communautaire et à la pratiquer dans un ministère pastoral dans la paroisse de Tannourine accompagné par Mgr Pierre Tanios, curé. Les remarques de la direction disaient de lui qu'il était : 'une personne libre, capable de prendre des décisions, discrète sachant se taire et écouter, sérieux et digne de porter des responsabilités'. Il s'est marié en juillet 2024, puis je l'ai appelé à nous aider en tant qu'expert-comptable à l'évêché, puis je l'ai ordonné diacre et nommé économe diocésain après avoir expérimenté son sérieux, sa fidélité et son ardeur pour la transparence exigée par l'Eglise dans la démarche synodale* ». Je lui ai rappelé qu'il « *est appelé à la sainteté, comme les fils de son diocèse, sur les pas de nos saints, et particulièrement le bienheureux Patriarche Elias Hoyek, et à vivre la fraternité sacerdotale avec ses confrères dans le presbyterium (le corps presbytéral) autour de l'évêque* ». Avant de lui conférer le sacrement de sacerdoce, j'ai demandé à

sa femme, Nataline, si elle acceptait que son mari devienne prêtre, car elle participe à son ministère, et qu'elle a à prier pour qu'il veille à sa petite famille et à la grande qui va lui être confiée.

Dimanche 19 juillet 2026, fête de Saint Charbel

A Annaya, Sa Béatitudo notre Patriarche Cardinal Raï a présidé la messe de la fête de Saint Charbel, en présence du ministre des Travaux publics et des Transports, Fayez Rassamni, qui représentait le président de la République Joseph Aoun, parti hier à Washington pour une rencontre avec le président américain Donald Trump, du ministre de la Défense nationale, Michel Menassa, et du commandant en chef de l'armée, le général Rodolphe Haykal, ainsi qu'une foule nombreuse de fidèles venus de tout le Liban. Dans son homélie, sa Béatitudo a rappelé le principe de la neutralité active comme solution pour le Liban : *« La neutralité active demeure une option nationale indispensable, conforme à l'identité et à la mission du Liban ; car une telle démarche le protège des conflits des axes régionaux. La présence du Liban n'est complète qu'avec son État, et son avenir n'est assuré que par une neutralité active qui le préserve, rassure son environnement et fait de lui un témoin de la paix en Orient et une force active pour celle-ci ».* Il a en outre insisté sur *« l'importance d'une mise en œuvre intégrale et précise de l'accord-cadre (signé à Washington le 26 juin entre Israël et le Liban), car il constitue une voie d'accès à la consolidation de la souveraineté de l'État, à l'extension de son autorité légitime sur l'ensemble de son territoire, à l'instauration de la sécurité et de la stabilité et à la protection des droits nationaux du Liban ».* *« Il est de notre devoir national de soutenir toute mesure visant à restaurer le prestige de l'État, la souveraineté du Liban et la sécurité et la stabilité de son peuple. Tout accord préservant la souveraineté du Liban, protégeant ses droits nationaux et renforçant l'autorité de l'État sur l'ensemble de son territoire mérite d'être soutenu, à condition que toutes les parties s'engagent à respecter pleinement et fidèlement ses obligations ».*

A signaler que Sa Béatitudo avait célébré, la veille, la messe de la fête de Saint Charbel dans son village natal, Békaakafra, à 10 minutes de Dimane, sa résidence d'été. Partant de la parabole du Semeur (Mt. 13,18-43), il a dit dans son homélie : *« Saint Charbel est le bon grain semé par Dieu d'abord dans son village de Békaakafra où il a vécu dans une famille chrétienne engagée ; puis dans l'Ordre Libanais Maronite, où il avait deux oncles moines, et il est devenu le saint du silence, et l'homme de la prière et l'ascétisme ; et enfin dans un Liban où il est devenu l'apôtre de la sainteté pour l'Église entière ».* *« Saint Charbel a servi le Liban non par le bavardage, mais par le silence et la sainteté ; il a protégé le Liban non par les armes, mais par la force de la prière. Saint Charbel nous rappelle aujourd'hui que la reconstruction de la patrie ne se fait que par des citoyens de bonne conscience et portant la responsabilité de la servir sincèrement ».*

Saint Charbel, tant connu et vénéré dans le monde entier, apprends-nous à servir notre patrie dans la sincérité et l'abnégation pour construire ensemble une civilisation de réconciliation et de paix !

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun.